

Celle qui revient là, celui qui la regarde

THÉÂTRE

Marina Tsvetaïeva est une des plus fortes et plus indomptables voix de la poésie russe. Née à l'ère tsariste, elle subit à Moscou les premières années de la Révolution, durant lesquelles sa fille, Irina, meurt de faim, tandis que son mari a rejoint les troupes de l'armée blanche. Suivra un long exil à Berlin, Prague et surtout Paris. Mais le couple change de bord politique et Marina rentre en Union soviétique en 1939, pour

tomber immédiatement dans les griffes staliniennes. Reléguée en Tatarie avec son fils, dépourvue de tout espoir, elle se pend. La même année – 1941 – son mari est fusillé. Céline Pitault s'est plongée dans l'œuvre et la biographie d'une femme qui mène une lutte inégale, confrontée à la violence de l'Histoire, au chaos de son âme folle et au tumulte de ses passions, tant masculines que féminines. Elle a tiré des écrits même de Marina Tsvetaïeva un texte d'une grande force et d'une intégrité sans concession. Sur scène, la comédienne incarne la poétesse avec une présence douloureuse et une exigence âpre, tour à tour glacée et brûlante. D'abord déconcerté, presque gêné, on est progressivement emporté par ce grand fleuve et finalement conquis par une superbe performance d'actrice. ♡



CÉLINE PITAULT incarne avec fougue la poétesse russe Marina Tsvetaïeva.